

## OPT202 – Optimisation Différentiable II

## Contrôle des connaissances

- Durée : 3 h (on ne peut probablement pas tout faire...).
- Dans chaque sujet (ou sous-sujet), on peut admettre des résultats énoncés dans des questions ou sous-questions *précédentes* pour traiter la question ou sous-question courante.
- On peut consulter tous les documents *distribués au cours*, ainsi que ses propres notes.
- Ne pas écrire en rouge, couleur réservée aux observations des correcteurs.
- *Éteindre tout appareil connecté à un réseau.*

## Partie 1 : Quatre sujets indépendants

- 1. Existence de solution.** Est-ce que le problème de minimisation de la fonction  $x \in \mathbb{R} \mapsto 2^x$  sur l'intervalle ouvert  $] -\infty, 0[$  de  $\mathbb{R}$  a une solution ? Justifiez votre réponse.
- 2. Dérivée directionnelle d'une norme.** Soient  $(\mathbb{E}, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  un espace euclidien et  $\|\cdot\|_P$  une norme sur  $\mathbb{E}$  (*pas nécessairement celle associée au produit scalaire* de  $\mathbb{E}$ ). On note  $\|\cdot\|_D$  la norme duale de  $\|\cdot\|_P$  par rapport au produit scalaire (elle est définie en  $y$  par  $\|y\|_D := \sup\{\langle y, x \rangle : \|x\|_P \leq 1\}$ ) et  $B_D := \{y \in \mathbb{E} : \|y\|_D \leq 1\}$  la boule unité duale fermée. Montrez (très rapidement) que la dérivée directionnelle de la norme  $\|\cdot\|_P$  en  $x \in \mathbb{E}$  dans la direction  $h \in \mathbb{E}$  a pour valeur

$$(\|\cdot\|_P)'(x; h) = \max_{\substack{y \in B_D \\ \langle y, x \rangle = \|x\|_P}} \langle y, h \rangle.$$

En déduire (aussi rapidement, ne pas faire une démonstration indépendante) que

$$(\|\cdot\|_P)'(0; h) = \|h\|_P.$$

- 3. Problème de moindres-carrés polyédrique.** On considère le problème d'optimisation défini par

$$\inf_{x \in \mathbb{R}^n} f(x), \quad \text{où } f : x \in \mathbb{R}^n \mapsto f(x) = \frac{1}{2} \| (Ax - b)^+ \|^2 \in \mathbb{R}, \quad (1)$$

$A$  est une matrice réelle  $m \times n$ ,  $b \in \mathbb{R}^m$ ,  $\|\cdot\|$  est la norme euclidienne (ou  $\ell_2$ ) et, pour un vecteur  $y \in \mathbb{R}^m$ ,  $y^+$  est le vecteur de  $\mathbb{R}^m$  dont la  $i$ -ième composante est  $(y_i)^+ := \max(y_i, 0)$ .

- 1) Montrez que  $f$  est convexe.
- 2) Montrez que  $\bar{x}$  est solution de (1) si, et seulement si,  $A^T(A\bar{x} - b)^+ = 0$ .
- 3) Montrez que la somme de deux polyèdres convexes est un polyèdre convexe.
- 4) Montrez que le problème (1) a une solution.

[*Indication* : On pourra chercher à montrer qu'il s'agit d'un problème de projection.]

On cherche maintenant à déterminer des conditions nécessaires et suffisantes d'*unicité* de la solution du problème (1).

- 5) Montrez que si  $\bar{x}$  et  $\bar{x}'$  sont deux solutions de (1), alors  $(A\bar{x} - b)^+ = (A\bar{x}' - b)^+$ .

Soit  $\bar{x}$  une solution du problème (1) et  $I := \{i \in [1:m] : (A\bar{x} - b)_i \geq 0\}$ . On considère les conditions suivantes :

$$\bar{x} \text{ est solution unique de (1),} \quad (2)$$

$$\text{tout } d \in \mathbb{R}^n \text{ tel que } A_I d \leq 0 \text{ est nul,} \quad (3)$$

$$A_I^T(\mathbb{R}_+^I) = \mathbb{R}^n. \quad (4)$$

6) Montrez que

- a) (2)  $\Rightarrow$  (3),
- b) (2)  $\Leftarrow$  (3),
- c) (3)  $\Leftrightarrow$  (4).

**4. Carré de la distance euclidienne à un convexe.** Soit  $(\mathbb{E}, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  un espace euclidien dont la norme associée au produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est notée  $\| \cdot \|$ ,  $C$  un convexe fermé non vide de  $\mathbb{E}$  et  $P_C$  le projecteur orthogonal sur  $C$ . On note  $e_C : \mathbb{E} \rightarrow \mathbb{R}$  la *moitié du carré de la distance* à  $C$ , qui est donc la fonction définie en  $x \in \mathbb{E}$  par

$$e_C(x) := \inf_{z \in C} \frac{1}{2} \|z - x\|^2 = \frac{1}{2} \|P_C(x) - x\|^2.$$

Montrez que

- 1) la fonction  $e_C$  est convexe,
- 2) pour tout  $(x, h) \in \mathbb{E}^2$ , on a

$$0 \leq \langle P_C(x) - x, P_C(x+h) - P_C(x) \rangle \leq \|h\|^2, \quad (5)$$

[*Indication* : pour l'inégalité de droite, il faut faire apparaître  $h$  dans le facteur de gauche du produit scalaire, de manière à obtenir une majoration par  $\|h\|^2$ ; on se rappellera aussi que la projection sur  $C$  est 1-lipschizienne, c'est-à-dire que pour tout  $x$  et  $y \in \mathbb{E}$ , on a  $\|P_C(y) - P_C(x)\| \leq \|y - x\|$ .]

- 3) la fonction  $e_C$  est différentiable en tout point  $x \in \mathbb{E}$  et son gradient en  $x \in \mathbb{E}$  est donné par

$$\nabla e_C(x) = x - P_C(x),$$

- 4) le projecteur  $P_C$  est le gradient d'une fonction dérivable.

## Partie 2 : Une approche semi-lisse de l'optimisation quadratique convexe

On considère le problème d'optimisation en  $x \in \mathbb{R}^n$  suivant

$$(P) \quad \begin{cases} \inf_x q(x) \\ Ax = b \\ x \geq 0, \end{cases} \quad (6)$$

où  $A \in \mathbb{R}^{m \times n}$ ,  $b \in \mathbb{R}^m$  et  $q : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  est la fonction *quadratique convexe* définie en  $x \in \mathbb{R}^n$  par

$$q(x) = g^\top x + \frac{1}{2} x^\top H x,$$

dans laquelle  $g \in \mathbb{R}^n$  et  $H$  est une matrice réelle d'ordre  $n$  symétrique semi-définie positive (i.e.,  $v^\top H v \geq 0$  pour tout  $v \in \mathbb{R}^n$ ). On note

$$X := \{x \in \mathbb{R}^n : Ax = b, x \geq 0\}$$

l'ensemble admissible du problème. Tout au long du sujet, on fait l'hypothèse que

$$(P) \text{ a une solution, notée } \bar{x} \in \mathbb{R}^n.$$

**5.** Montrez que l'on peut trouver un couple de vecteurs  $(\bar{y}, \bar{s}) \in \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^n$  tel que

$$\begin{cases} g + H\bar{x} - A^\top \bar{y} - \bar{s} = 0 \\ A\bar{x} = b \\ 0 \leq \bar{s} \perp \bar{x} \geq 0. \end{cases} \quad (7)$$

Le problème  $(P)$  consiste à minimiser la fonction  $x \in \mathbb{R}^n \rightarrow q(x) + \mathcal{I}_X(x)$  sur  $\mathbb{R}^n$ , où  $\mathcal{I}_X$  est la fonction indicatrice de l'ensemble  $X$  (elle vaut 0 sur  $X$  et  $+\infty$  en-dehors de  $X$ ) si bien que  $(P)$  s'écrit aussi comme le problème en  $(x, y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$  suivant

$$(P') \quad \begin{cases} \inf_{(x,y)} q(x) + \mathcal{I}_X(y) \\ x = y \end{cases}$$

**6.** *Écriture d'un problème dual.*

1) Expliquez dans quel sens le problème suivant peut être considéré comme un problème dual lagrangien du problème  $(P')$  :

$$\sup_{z \in \mathbb{R}^n} -q^*(-z) - \mathcal{I}_X^*(z), \quad (8)$$

où  $q^*$  et  $\mathcal{I}_X^*$  désignent les fonctions conjuguées de  $q$  et  $\mathcal{I}_X$  respectivement.

2) Montrez que

$$q^*(z) = \frac{1}{2} (z - g)^\top H^\dagger (z - g) + \mathcal{I}_{\mathcal{R}(H)}(z - g), \quad \forall z \in \mathbb{R}^n, \quad (9)$$

$$\mathcal{I}_X^* = \sigma_X, \quad (10)$$

où  $H^\dagger$  est le *pseudo-inverse* de  $H$  (on rappelle que  $HH^\dagger H = H$  et  $H^\dagger HH^\dagger = H^\dagger$ ) et  $\sigma_X$  est la *fonction d'appui* de  $X$ , définie en  $z \in \mathbb{R}^n$  par

$$\sigma_X(z) := \sup_{x \in X} z^\top x.$$

3) Montrez que (8) s'écrit comme le problème en  $(z, w) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$  suivant

$$(D) \quad \begin{cases} \sup_{(z,w)} -\frac{1}{2} w^\top H w - \sigma_X(z) \\ z + Hw + g = 0. \end{cases}$$

C'est ce problème que l'on considère ci-dessous comme le dual de (P).

**7. Existence de solution duale et absence de saut de dualité.**

Soit  $(\bar{y}, \bar{s})$  une solution de (7) et

$$(\bar{z}, \bar{w}) := (-A^\top \bar{y} - \bar{s}, \bar{x}). \quad (11)$$

1) Montrez qu'en  $(z, w) = (\bar{z}, \bar{w})$ , l'objectif du problème (D) prend la valeur

$$g^\top \bar{x} + \frac{1}{2} \bar{x}^\top H \bar{x}.$$

2) En déduire que (D) a une solution et qu'il n'y a pas de saut de dualité (les valeurs optimales primale et dual sont identiques).

**8. La lagrangien augmenté du dual.**

On réécrit le problème dual (D) comme le problème de minimisation en  $(z, w) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$  suivant

$$(D') \quad \begin{cases} \inf_{(z,w)} \frac{1}{2} w^\top H w + \sigma_X(z) \\ z + Hw + g = 0. \end{cases}$$

Son *lagrangien augmenté* est la fonction  $\ell_r : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \bar{\mathbb{R}}$  définie en  $(z, w, x) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$  par

$$\ell_r(z, w, x) = \frac{1}{2} w^\top H w + \sigma_X(z) - x^\top (z + Hw + g) + \frac{r}{2} \|z + Hw + g\|^2, \quad (12)$$

où  $r > 0$  est un paramètre et  $\|\cdot\|$  est la norme  $\ell_2$  (euclidienne)

1) Montrez que le sous-différentiel de la fonction d'appui  $\sigma_X$  (qui est une fonction convexe fermée propre) s'écrit en  $z \in \mathbb{R}^n$  :

$$\partial \sigma_X(z) = \arg \max_{x \in X} \langle z, x \rangle.$$

[Indication : On pourra utiliser la méthode de la conjuguée.]

2) Montrez l'équivalence suivante :

$$z \in \arg \min \ell_r(\cdot, w, x) \iff \begin{cases} \xi(w) - rz \in X \\ \langle z, \xi(w) - rz \rangle \geq \langle z, x' \rangle, \quad \forall x' \in X, \end{cases} \quad (13)$$

où on a noté  $\xi(w) := x - r(Hw + g)$ .

3) En déduire que (on y a noté  $P_X$  le projecteur orthogonal sur  $X$ )

$$\arg \min \ell_r(\cdot, w, x) = \frac{1}{r} [\xi(w) - P_X(\xi(w))]. \quad (14)$$

4) On introduit la fonction  $\psi : w \in \mathbb{R}^n \mapsto \psi(w) := \inf_{z \in \mathbb{R}^n} \ell_r(z, w, x)$ . Montrez que

$$\psi(w) = \frac{1}{2} \langle Hw, w \rangle - \frac{1}{2r} \|P_X(\xi(w)) - \xi(w)\|^2 + \frac{1}{2r} (\|\xi(w)\|^2 - \|x\|^2).$$

5) Montrez que  $\psi$  est différentiable et que son gradient est donné par

$$\nabla \psi(w) = H[w - P_X(\xi(w))]. \quad (15)$$

## OPT202 – Optimisation Différentiable II

### Contrôle des connaissances (solutions succinctes)

1. Le problème n'a pas de solution. Voici des justifications acceptables, de la plus simple à la plus compliquée.
  - Aucun  $x$  de  $] -\infty, 0[$  ne peut être solution car  $2^{x-1} < 2^x$ .
  - La borne inférieure de  $2^x$  sur  $] -\infty, 0[$  est nulle ( $2^x \rightarrow 0$  lorsque  $x \rightarrow -\infty$ ), mais il n'existe pas de  $x \in ] -\infty, 0[$  telle que  $2^x = 0$ .
  - C'est une fonction convexe sur  $] -\infty, 0[$ , qui a un minimum en  $x$  dans cet ensemble *ouvert* si, et seulement si, sa dérivée s'annule en ce  $x$ . Comme la dérivée en  $x$  de la fonction vaut  $(\log 2)2^x$ , cette dérivée ne peut s'annuler sur  $] -\infty, 0[$  et donc il ne peut y avoir de minimum sur  $] -\infty, 0[$ .
2. Une norme est une fonction de  $\text{Conv}(\mathbb{E})$  à valeurs finies. Donc ses dérivées directionnelles ne prennent que des valeurs finies (si  $(\|\cdot\|_p)'(x; h) = -\infty$ , alors  $(\|\cdot\|_p)'(x; -h) = +\infty$  et si  $(\|\cdot\|_p)'(x; h) = +\infty$ , alors on doit avoir  $\|x + th\| = \infty$  pour tout  $t > 0$ , ce qui n'a pas lieu; proposition 3.14).

Il suffit alors d'utiliser la formule max qui s'écrit

$$(\|\cdot\|_p)'(x; h) = \max_{y \in \partial(\|\cdot\|_p)(x)} \langle y, h \rangle$$

et de se rappeler que  $\partial(\|\cdot\|_p)(x) = \{y \in B_D : \langle y, x \rangle = \|x\|_p\}$  (exercice IX.5).

On en déduit que

$$(\|\cdot\|_p)'(0; h) = \max_{y \in B_D} \langle y, h \rangle = \|h\|_{DD} = \|h\|_p,$$

où  $\|\cdot\|_{DD}$  est la norme bidual de  $\|\cdot\|_p$  qui est identique à la norme initiale  $\|\cdot\|_p$  (aussi démontré dans l'exercice IX.5).

3. 1) Le plus simple est d'écrire

$$f(x) = \frac{1}{2} \left( \sum_{i \in [1:m]} [(A_i \cdot x - b_i)^+]^2 \right)$$

et d'observer que chaque terme  $x \mapsto [(A_i \cdot x - b_i)^+]^2$  est convexe comme composition de l'application linéaire  $x \in \mathbb{R}^n \mapsto A_i \cdot x - b_i \in \mathbb{R}$  et de la fonction convexe  $t \in \mathbb{R} \mapsto (t^+)^2 \in \mathbb{R}$ .

Il y a beaucoup d'autres démonstrations possibles.

- 2) On a vu aux TD X.6 que  $x \mapsto \frac{1}{2} \|c(x)^+\|^2$  est différentiable si  $c$  est une fonction différentiable et qu'alors son gradient pour le produit scalaire euclidien est donné par  $c'(x)^T c(x)^+$ . Donc  $f$  dans (1) est une fonction convexe différentiable. On en déduit que  $\bar{x}$  est solution de (1) si, et seulement si,  $0 = \nabla f(\bar{x}) = A^T (A\bar{x} - b)^+$ .
- 3) Si  $P_1 = \{x_1 \in \mathbb{E}_1 : A_1 x_1 \leq b_1\}$  et  $P_2 = \{x_2 \in \mathbb{E}_2 : A_2 x_2 \leq b_2\}$  sont deux polyèdres convexes,  $P_1 \times P_2 = \{(x_1, x_2) \in \mathbb{E}_1 \times \mathbb{E}_2 : A_1 x_1 \leq b_1, A_2 x_2 \leq b_2\}$  est un polyèdre convexe de  $\mathbb{E}_1 \times \mathbb{E}_2$ . Comme  $\sigma : \mathbb{E} \times \mathbb{E} \rightarrow \mathbb{E} : (x_1, x_2) \mapsto x_1 + x_2$  est linéaire,  $\sigma(P_1 \times P_2) = P_1 + P_2$  est un polyèdre convexe de  $\mathbb{E}$  (résultat vu au cours); celui-ci s'écrit donc  $P_1 + P_2 = \{x_1 + x_2 \in \mathbb{E} : A_1 x_1 \leq b_1, A_2 x_2 \leq b_2\}$ .

- 4) On cherche à montrer qu'il s'agit d'un problème de projection (on s'inspire du problème de moindres-carrés linéaire). Si l'on note  $v^- := (-v)^+$ , on peut écrire

$$\begin{aligned}(Ax - b)^+ &= (Ax - b)^- + (Ax - b) \\ &= [-(Ax - b)]^+ - [-(Ax - b)] \\ &= \text{P}_{\mathbb{R}_+^m}[-(Ax - b)] - [-(Ax - b)].\end{aligned}$$

Dès lors,  $\|(Ax - b)^+\|$  est la distance de  $-(Ax - b) = b - Ax$  à  $\mathbb{R}_+^m$  : et le problème consiste donc à minimiser la distance de  $\mathcal{R}(A) + b$  à  $\mathbb{R}_+^m$ , ce qui s'écrit

$$\inf_{\substack{x \in \mathbb{R}^n \\ p \in \mathbb{R}_+^m}} \|Ax + b - p\|.$$

Ce dernier problème consiste à projeter 0 sur  $\mathcal{R}(A) + b - \mathbb{R}_+^m$ . Comme  $\mathcal{R}(A) + b - \mathbb{R}_+^m$  est un convexe fermé (c'est un polyèdre convexe par le point 3) non vide, ce dernier problème a une solution unique  $(A\bar{x}, \bar{p}) \in \mathcal{R}(A) \times \mathbb{R}_+^m$  ( $\bar{x}$  n'est pas déterminé de manière unique, cependant). Alors, d'après ce qui précède,  $-\bar{x}$  est solution du problème original.

- 5) Soient  $\bar{x}$  et  $\bar{x}'$  deux solutions. Par le raisonnement du point précédent et l'unicité de la projection de 0 sur  $\mathcal{R}(A) + b - \mathbb{R}_+^m$ , on a  $-A\bar{x} + b - \bar{p} = -A\bar{x}' + b - \bar{p}'$  avec  $\bar{p}$  et  $\bar{p}' \in \mathbb{R}_+^m$ . Mais  $\bar{p}$  est solution de

$$\inf_{p \in \mathbb{R}_+^m} \|-A\bar{x} + b - p\|.$$

Donc  $\bar{p} = (-A\bar{x} + b)^+ = (A\bar{x} - b)^-$ . De même,  $\bar{p}' = (A\bar{x}' - b)^-$ . Alors, l'identité  $-A\bar{x} + b - \bar{p} = -A\bar{x}' + b - \bar{p}'$  devient  $(A\bar{x} - b)^+ = (A\bar{x}' - b)^+$ .

- 6) a) Soit  $d \in \mathbb{R}^n$  tel que  $A_I d \leq 0$ . On note  $x_t := \bar{x} + td$ . Pour  $t > 0$  assez petit, on a  $0 \leq (Ax_t - b)^+ \leq (A\bar{x} - b)^+$ , ce qui implique que  $x_t$  est aussi solution de (1). Par (2),  $x_t = \bar{x}$  et donc que  $d = 0$ .
- b) Soient  $\bar{x}$  et  $\bar{x}'$  deux solutions de (1). Alors

$$\begin{aligned}(A\bar{x} - b)_I &= (A\bar{x} - b)_I^+ \quad [\text{définition de } I] \\ &= (A\bar{x}' - b)_I^+ \quad [(A\bar{x} - b)^+ = (A\bar{x}' - b)^+ \text{ par le point 3}] \\ &\geq (A\bar{x}' - b)_I \quad [v^+ \geq v].\end{aligned}$$

On en déduit que  $A_I(\bar{x}' - \bar{x}) \leq 0$  et  $\bar{x}' = \bar{x}$  par (3).

- c) On a

$$\begin{aligned}(3) \quad &\iff \{0\} = \{d : A_I d \leq 0\} \\ &\iff \mathbb{R}^n = \{d : A_I d \leq 0\}^+ \quad [\text{en prenant les duaux}] \\ &\iff \mathbb{R}^n = A_I^T(\mathbb{R}_+^{|I|}) \quad [\text{lemme de Farkas}] \\ &\iff (4) \quad [\mathbb{R}_+^{|I|} = -\mathbb{R}_-^{|I|}].\end{aligned}$$

4. 1) La fonction  $e_C$  est convexe comme composition de la fonction convexe  $d_C$  (distance au convexe  $C$ , TD1) et de la fonction convexe croissante  $t \mapsto (t^+)^2$ .
- 2) L'inégalité de gauche

$$0 \leq \langle P_C(x) - x, P_C(x+h) - P_C(x) \rangle \quad (16)$$

s'obtient par la caractérisation classique du projeté  $P_C(x)$ , avec  $P_C(x+h)$  comme point-test dans  $C$ .

Pour l'inégalité de droite, on décompose le facteur de gauche du produit scalaire comme suit

$$P_C(x) - x = [P_C(x) - P_C(x+h)] + [P_C(x+h) - (x+h)] + [h].$$

Le produit scalaire de ces trois termes avec  $P_C(x+h) - P_C(x)$  donne (les justifications suivent)

$$\langle P_C(x) - P_C(x+h), P_C(x+h) - P_C(x) \rangle \leq 0, \quad (17a)$$

$$\langle P_C(x+h) - (x+h), P_C(x+h) - P_C(x) \rangle \leq 0, \quad (17b)$$

$$\langle h, P_C(x+h) - P_C(x) \rangle \leq \|h\| \|P_C(x+h) - P_C(x)\| \leq \|h\|^2. \quad (17c)$$

Voici les justifications.

- L'inégalité (17a) est claire, car le membre de gauche est  $-\|P_C(x+h) - P_C(x)\|^2$ .
- L'inégalité (17b) est la caractérisation classique du projeté  $P_C(x+h)$ , avec  $P_C(x)$  comme point-test dans  $C$ .
- La première inégalité dans (17c) est celle de Cauchy-Schwarz ; la seconde provient de la 1-lipschitzianité de la projection.

On en déduit (5).

3) Il s'agit de montrer que

$$e_C(x+h) - e_C(x) - \langle x - P_C(X), h \rangle = O(\|h\|^2).$$

On a

$$\begin{aligned} & e_C(x+h) - e_C(x) - \langle x - P_C(X), h \rangle \\ &= \frac{1}{2} \|P_C(x+h) - (x+h)\|^2 - \frac{1}{2} \|P_C(x) - x\|^2 - \langle x - P_C(X), h \rangle \\ &= \frac{1}{2} \|P_C(x+h)\|^2 - \langle P_C(x+h), x+h \rangle + \frac{1}{2} \|x\|^2 + \langle x, h \rangle + \frac{1}{2} \|h\|^2 \\ &\quad - \frac{1}{2} \|P_C(x)\|^2 + \langle P_C(x), x \rangle - \frac{1}{2} \|x\|^2 - \langle x - P_C(X), h \rangle \\ &= \frac{1}{2} \|P_C(x+h)\|^2 - \langle P_C(x+h), x+h \rangle \\ &\quad - \frac{1}{2} \|P_C(x)\|^2 + \langle P_C(x), x \rangle + \langle P_C(X), h \rangle + O(\|h\|^2). \end{aligned}$$

On utilise maintenant

$$\begin{aligned} & \langle P_C(x+h) - P_C(x), h \rangle = O(\|h\|^2), \\ & \frac{1}{2} \|P_C(x+h)\|^2 - \frac{1}{2} \|P_C(x)\|^2 = \underbrace{\frac{1}{2} \|P_C(x+h) - P_C(x)\|^2}_{O(\|h\|^2)} + \langle P_C(x+h) - P_C(x), P_C(x) \rangle, \end{aligned}$$

si bien que l'on obtient

$$\begin{aligned} & e_C(x+h) - e_C(x) - \langle x - P_C(X), h \rangle \\ &= \langle P_C(x+h) - P_C(x), P_C(x) \rangle - \langle P_C(x+h) - P_C(x), x \rangle + O(\|h\|^2) \\ &= \langle P_C(x+h) - P_C(x), P_C(x) - x \rangle + O(\|h\|^2) \\ &= O(\|h\|^2) \quad [(5)]. \end{aligned}$$

4) D'après le point 3,  $P_C(x)$  est le gradient de  $x \mapsto \frac{1}{2} \|x\|^2 - e_C(x)$  en  $x$ .

Remarque: on trouvera chez Moreau [2; proposition 7.d] une démonstration indirecte (via l'application prox), mais plus courte de ce résultat.

5. Ce sont les conditions d'optimalité de KKT du problème (P), qui utilise le lagrangien

$$(x, y, s) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^n \quad \mapsto \quad q(x) - y^\top (Ax - b) - s^\top x.$$

La première équation de (7) est l'annulation du gradient du lagrangien par rapport à  $x$ , la seconde est la contrainte d'égalité et la troisième sont les conditions de complémentarité correspondant à la contrainte d'inégalité  $x \geq 0$ .

6. 1) Le problème ( $P'$ ) s'écrit aussi

$$\inf_{(x,y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n} \sup_{z \in \mathbb{R}^n} q(x) + \mathcal{I}_X(y) + z^\top(x - y)$$

Son dual min-max est donc

$$\begin{aligned} & \sup_{z \in \mathbb{R}^n} \inf_{(x,y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n} q(x) + \mathcal{I}_X(y) + z^\top(x - y). \\ &= \sup_{z \in \mathbb{R}^n} - \left( \sup_{x \in \mathbb{R}^n} (-z)^\top x - q(x) \right) - \left( \sup_{y \in \mathbb{R}^n} z^\top y - \mathcal{I}_X(y) \right) \\ &= \sup_{z \in \mathbb{R}^n} -q^*(-z) - \mathcal{I}_X^*(z), \end{aligned}$$

qui est (8).

2) • D'une part, on a

$$q^*(z) = \sup_{x \in \mathbb{R}^n} z^\top x - q(x) = \sup_{x \in \mathbb{R}^n} (z - g)^\top x - \frac{1}{2} x^\top H x.$$

- Si  $z - g \notin \mathcal{R}(H)$ , le dernier supremum vaut  $+\infty$  (TD I.9).
- Sinon, le problème a une solution (TD I.9) et toute solution  $x$  vérifie (CNS d'optimalité du premier ordre)

$$Hx = z - g.$$

*Première possibilité* (en utilisant une solution particulière). Une solution particulière de ce système est  $x = H^\dagger(z - g)$  puisque  $z - g = Hx_0$  pour un certain  $x_0 \in \mathbb{R}^n$  et donc on a  $HH^\dagger(z - g) = HH^\dagger Hx_0 = Hx_0 = z - g$ , où on a utilisé  $HH^\dagger H = H$ . Alors, la valeur optimale vaut  $\frac{1}{2}(z - g)^\top H^\dagger(z - g)$ , grâce à l'identité  $H^\dagger HH^\dagger = H^\dagger$ .

*Seconde possibilité* (sans utiliser une solution particulière). Comme toute solution  $x$  vérifie  $Hx = z - g$ , on a en utilisant cette fois  $H = HH^\dagger H$ :

$$(z - g)^\top x - \frac{1}{2} x^\top H x = \frac{1}{2} x^\top H x = \frac{1}{2} x^\top H H^\dagger H x = \frac{1}{2} (z - g)^\top H^\dagger (z - g).$$

On a donc bien montré (9).

• D'autre part, il est clair que

$$\mathcal{I}_X^*(z) = \sup_{x \in X} z^\top x =: \sigma_X(z),$$

ce qui démontre (10).

3) Avec le point 2, le problème dual (8) devient

$$\sup_{z \in \mathbb{R}^n} -\frac{1}{2} (z + g)^\top H^\dagger (z + g) - \mathcal{I}_{\mathcal{R}(H)}(z + g) - \sigma_X(z),$$

En transformant l'effet de la fonction indicatrice par la contrainte  $z + g \in \mathcal{R}(H)$  ou  $z + g + Hw = 0$  pour un certain  $w \in \mathbb{R}^n$ , on obtient le problème dual ( $D$ ).

En réalité, ( $D$ ) est le *dual de Fenchel* de ( $P$ ), qui diffère de son *dual lagrangien*.

7. 1) On a

$$\sigma_X(\bar{z}) = \sup_{\substack{x \in \mathbb{R}^n \\ Ax=b \\ x \geq 0}} -(A^\top \bar{y} + \bar{s})^\top x = -b^\top \bar{y} - \inf_{\substack{x \in \mathbb{R}^n \\ Ax=b \\ x \geq 0}} \bar{s}^\top x = -b^\top \bar{y},$$



parce que, par (7),  $\bar{s}^\top x \geq 0$  quand  $x \geq 0$  et  $\bar{s}^\top \bar{x} = 0$ . Dès lors, pour  $(\bar{z}, \bar{w})$  donné par (11), l'objectif de (D) s'écrit

$$\begin{aligned} -\frac{1}{2} \bar{x}^\top H \bar{x} + b^\top \bar{y} &= -\frac{1}{2} \bar{x}^\top H \bar{x} + g^\top \bar{x} + \bar{x}^\top H \bar{x} \quad [(7)] \\ &= g^\top \bar{x} + \frac{1}{2} \bar{x}^\top H \bar{x}. \end{aligned}$$

2) Le couple  $(\bar{z}, \bar{w})$  est admissible pour (D), car

$$\bar{z} + H\bar{w} + g = -A^\top \bar{y} - \bar{s} + H\bar{x} + g = 0,$$

par (7). Dès lors

$$\text{val}(D) \geq g^\top \bar{x} + \frac{1}{2} \bar{x}^\top H \bar{x} = \text{val}(P).$$

Comme  $\text{val}(D) \leq \text{val}(P)$  par dualité faible (on a obtenu (D) par dualité lagrangienne), on en déduit que  $\text{val}(D) = \text{val}(P)$  (pas de saut de dualité) et que  $(\bar{z}, \bar{w})$  est solution de (D).

8. 1) D'après (10),  $\sigma_X = \mathcal{I}_X^*$ . Alors  $\sigma_X^* = \mathcal{I}_X^{**}$ . Comme  $X$  est un convexe fermé non vide,  $\mathcal{I}_X \in \overline{\text{Conv}}(\mathbb{E})$  et se confond donc avec sa biconjuguée. Donc

$$\sigma_X^* = \mathcal{I}_X. \quad (18)$$

Le résultat résulte alors des équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} x \in \partial\sigma_X(z) & \\ \iff \sigma_X(z) + \sigma_X^*(x) &= \langle z, x \rangle \quad [\text{proposition 3.49 (v)}] \\ \iff \sigma_X(z) + \mathcal{I}_X(x) &= \langle z, x \rangle \quad [(18)] \\ \iff x \in X \text{ et } \sup\{\langle z, x' \rangle : x' \in X\} &= \langle z, x \rangle \quad [\text{définition de } \sigma_X] \\ \iff x \in \arg \max_{x' \in X} \langle z, x' \rangle. & \end{aligned}$$

2) Cela résulte des équivalences suivantes, la première résultant du corollaire 3.55(2) et de la proposition 3.65 :

$$\begin{aligned} z \in \arg \min \ell_r(\cdot, w, x) &\iff 0 \in \partial\sigma_X(z) - x + r(z + Hw + g) \\ &\iff \xi(w) - rz \in \partial\sigma_X(z) \\ &\iff \xi(w) - rz \in \arg \max_{x' \in X} \langle z, x' \rangle \quad [\text{point 1}] \\ &\iff \begin{cases} \xi(w) - rz \in X \\ \langle z, \xi(w) - rz \rangle \geq \langle z, x' \rangle, \quad \forall x' \in X. \end{cases} \end{aligned}$$

3) Observons d'abord que l'on a

$$\begin{aligned} \langle z, \xi(w) - rz \rangle &\geq \langle z, x' \rangle, \quad \forall x' \in X \\ \iff \langle rz, \xi(w) - rz - x' \rangle &\geq 0, \quad \forall x' \in X \\ \iff \langle x' - [\xi(w) - rz], [\xi(w) - rz] - \xi(w) \rangle &\geq 0, \quad \forall x' \in X. \end{aligned}$$

Avec la condition supplémentaire que l'on a à droite dans (13), on voit que

$$\begin{aligned} z \in \arg \min \ell_r(\cdot, w, x) &\iff \xi(w) - rz = P_X(\xi(w)) \\ &\iff z = r^{-1}[\xi(w) - P_X(\xi(w))]. \end{aligned}$$

D'où l'identité (14).

4) Soit  $z(w)$  le minimiseur de  $\ell_r(\cdot, w, x)$  donné par (14). On calcule facilement

$$\begin{aligned}
z(w) + Hw + g &= \frac{1}{r} [x - P_X(\xi(w))], \\
r \sigma_X(z(w)) &= \sigma_X(\xi(w) - P_X(\xi(w))) \\
&= \sup_{x' \in X} \langle \xi(w) - P_X(\xi(w)), x' \rangle \\
&= \langle \xi(w) - P_X(\xi(w)), P_X(\xi(w)) \rangle \\
&\quad + \sup_{x' \in X} \langle \xi(w) - P_X(\xi(w)), x' - P_X(\xi(w)) \rangle \\
&= \langle \xi(w) - P_X(\xi(w)), P_X(\xi(w)) \rangle,
\end{aligned}$$

parce que  $\langle \xi(w) - P_X(\xi(w)), x' - P_X(\xi(w)) \rangle \leq 0$  (une propriété de la projection) et que la borne supérieure est atteinte en prenant  $x' = P_X(\xi(w))$ . Alors, le lagrangien augmenté (12) prend en  $z(w)$  la valeur

$$\begin{aligned}
\psi(w) &= \ell_r(z(w), w, x) \\
&= \frac{1}{2} w^T H w + \sigma_X(z(w)) - x^T (z(w) + Hw + g) + \frac{r}{2} \|z(w) + Hw + g\|^2 \\
&= \frac{1}{2} w^T H w + \frac{1}{r} \langle \xi(w) - P_X(\xi(w)), P_X(\xi(w)) \rangle \\
&\quad - \frac{1}{r} \langle x, x - P_X(\xi(w)) \rangle + \frac{1}{2r} \|x - P_X(\xi(w))\|^2 \\
&= \frac{1}{2} w^T H w + \frac{1}{r} \langle \xi(w), P_X(\xi(w)) \rangle - \frac{1}{2r} \|x\|^2 - \frac{1}{2r} \|P_X(\xi(w))\|^2 \\
&= \frac{1}{2} w^T H w - \frac{1}{2r} \|P_X(\xi(w)) - \xi(w)\|^2 + \frac{1}{2r} (\|\xi(w)\|^2 - \|x\|^2),
\end{aligned}$$

qui est la valeur recherchée.

5) La valeur  $\psi(w)$  peut aussi s'écrire

$$\psi(w) = \frac{1}{2} \langle Hw, w \rangle - \frac{1}{r} e_X(\xi(w)) + \frac{1}{2r} (\|\xi(w)\|^2 - \|x\|^2).$$

où  $e_X$  est la moitié du carré de la distance à  $X$ , qui est une fonction dérivable (voir la question 4). Donc  $\psi$  est dérivable et son gradient est donné par

$$\begin{aligned}
\nabla \psi(w) &= Hw - \frac{1}{r} \xi'(w)^T \nabla e_X(\xi(w)) + \frac{1}{r} \xi'(w)^T \xi(w) \\
&= Hw + H[\xi(w) - P_X(\xi(w))] - H\xi(w) \\
&= H[w - P_X(\xi(w))].
\end{aligned}$$

Remarque. Une méthode de Newton semi-lisse de résolution du problème quadratique convexe omniprésent (6) consiste à résoudre par un *algorithme de Newton semi-lisse* l'équation non lisse (15), ce qui revient à minimiser la fonction convexe  $\psi$ , qui est quadratique par morceaux. Le cadre présenté ici généralise quelque peu celui particulier de [1 ; § 4], dans lequel le polyèdre convexe est le polytope de Birkhoff.

## Bibliographie

- [1] X. Li, D. Sun, K.-C. Toh (2020). On the efficient computation of a generalized Jacobian of the projector over the Birkhoff polytope. *Mathematical Programming*, 179, 419–446. [\[doi\]](#). 10
- [2] J.-J. Moreau (1965). Proximité et dualité dans un espace hilbertien. *Bulletin de la Société Mathématique de France*, 93, 273–299. [\[url\]](#). 7